

"Espoir et vigilance" dans L'Humanité (27 juillet 1953)

Légende: Le 27 juillet 1953, le quotidien communiste L'Humanité se félicite de la conclusion d'un armistice en Corée et dénonce la politique extérieure américaine.

Source: L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. dir. de publ. Cachin, Marcel. 27.07.1953. Paris: L'Humanité. "Espoir et vigilance", auteur: Courtade, Pierre, p. 1.

Copyright: (c) L'Humanité

URL: http://www.cvce.eu/obj/espoir_et_vigilance_dans_l_humanite_27_juillet_1953-fr-1b6d3f53-a517-48e0-8810-8654eb082281.html

Date de dernière mise à jour: 02/07/2015

" Espoir et vigilance "

La conclusion de l'armistice en Corée sera saluée avec une grande joie dans le monde entier. Mais au moment où le silence de la paix va s'étendre sur le champs de bataille, comment ne pas penser à tous les morts, pour qui ce jour n'existera pas, et aux survivants qui contemplant les ruines, le cœur bouleversé par le chagrin du bonheur perdu ?

Aujourd'hui, chacun fait ses comptes. Les capitalistes américains ont gagné des milliards. Il y a en Californie, sur la côte ensoleillée, il y a en Floride, à Miami, de nouveaux palais dont chaque pierre a été payée du sang de soldats américains, chinois, coréens.

Dans les ruines et sur le front, la joie est totale, sans arrière-pensées. Elle est totale à Pieng-Yang, à Pékin, partout où cette guerre n'avait été acceptée que comme une nécessité : la nécessité de défendre un bien sans lequel la vie n'a pas de sens : le droit des peuples à l'indépendance et à la liberté.

Mais pour Wall-Street, pour Washington, pour le Séoul de Syngman Rhee, le silence du champ de bataille est plus effrayant que le tumulte de la guerre. Tandis que des millions d'hommes et de femmes regardent avec espoir le ciel qui a cessé tout à coup de leur être hostile, d'autres, une poignée de trafiquants, se penchent avec angoisse sur leurs carnets de commandes.

Le parti de la guerre et de la domination mondiale des Etats-Unis vient de subir un échec puissant. Le fait est là : après trois années d'une lutte acharnée, l'armée de la plus grande puissance industrielle du monde capitaliste, l'armée des Etats-Unis se retrouve clouée au sol sur les positions d'où elle était partie à l'assaut, dans l'espoir de régler son compte en quelques jours à une armée populaire. La portée de cette leçon est immense. Quoi qu'il arrive dans l'avenir, c'est un tournant de l'histoire de notre temps. Les millions de dollars, le matériel le plus perfectionné, les mensonges de la « croisade » idéologique n'ont pu venir à bout d'hommes résolus à défendre, avec les conquêtes du peuple, l'espérance d'une vie meilleure.

Cette victoire de la paix est d'abord celle des glorieux combattants coréens et chinois, mais elle est aussi celle des centaines de millions d'hommes et de femmes qui, dans le monde entier, n'ont pas cessé de protester contre la guerre et d'en exiger la fin. Elle est la victoire de tous ceux qui, en manifestant leur volonté de voir interdire l'arme atomique, ont empêché les agresseurs d'y avoir recours en Corée. Elle est la victoire de tous ceux qui ont dénoncé le péril que faisait courir à l'humanité la guerre bactériologique. Elle est la victoire de tous ceux qui, jusqu'au bout, ont dénoncé, quand il était temps, toutes les tentatives d'étendre la guerre de Corée à l'Asie et au monde entier. Elle est une réponse, la meilleure, à ceux qui demandent parfois : « A quoi servent ces pétitions, ces comités, ces manifestations ? » Elle est une victoire de la politique de paix de l'Union Soviétique dont le gouvernement proposait, dès le 23 juin 1951, l'ouverture d'une négociation.

Elle est une promesse pour l'avenir, si les peuples savent faire mieux et plus encore pour imposer non seulement un armistice, ici ou là, mais la paix durable ; la coexistence pacifique.

Tout n'est pas réglé, cependant. Loin de là. L'histoire des longues négociations d'armistice a surabondamment démontré que ce n'est pas de leur plein gré que les agresseurs ont finalement accepté d'interrompre le combat. Pendant deux ans ils ont multiplié les difficultés artificielles, allant de prétexte en prétexte, de rupture en rupture, exigeant chaque fois un peu plus et offrant un peu moins, dans l'espoir de décourager le parti de la paix.

Jusqu'à l'extrême limite ils ont tenté de saboter cet armistice qu'ils n'ont pas renoncé à considérer comme une trêve propice à la préparation d'un nouvel assaut. Le rôle joué par Syngman Rhee dans toute cette affaire jette une vive lumière à la fois sur les origines de la guerre et sur les dangers qui menacent la paix.

Syngman Rhee, en refusant de signer l'armistice, proclamait que pour lui la solution ne peut être que l'établissement de sa dictature sanglante sur toute la Corée et se désigne ouvertement comme l'agresseur de juin 50.

Il ne peut pas accepter l'armistice parce que cet armistice est la ruine de ses ambitions, parce que cet armistice est pour lui une défaite. Il n'est pas douteux qu'il essaiera par n'importe quel moyen de le rompre. Il n'est pas douteux non plus que dans cette entreprise criminelle il est entouré de la complicité plus ou moins clandestine de Washington.

Mais les saboteurs n'auront pas la tâche facile. Il y a des coups qu'on ne recommence pas deux fois. Si le dictateur de Séoul se déclare subitement menacé par une « agression de la Corée du Nord », il sera difficile aux interventionnistes américains de brandir le drapeau de l'O.N.U. pour voler à son secours. Le drame de la Corée a contribué à dissiper pour l'opinion publique dans le monde entier, le mystère dont on voudrait entourer le déclenchement de la guerre.

Ceux qui n'ont pas voulu la paix dès qu'elle était possible, ceux qui ont fait perdre deux ans au monde angoissé, se sont désignés comme les responsables de la tension internationale.

Ils ont reculé, il est vrai, mais les sacrifices que les victimes de leur fureur ont dû consentir donnent la mesure du péril qu'ils continuent à faire planer sur le monde. D'où cette conclusion que Radio-Pékin tirait hier de la signature de l'armistice et qui résume en deux mots : « espoir et vigilance », ce qui doit être l'état d'esprit de tous les partisans de la paix, l'inspiration et la règle d'une action qui chaque jour s'élargit, se renforce, et vient de prouver d'une manière éclatante son efficacité.

Pierre Courtade.